

7.2 - Épreuves écrites

7.2.B - ALLEMAND

I) REMARQUES GENERALES

La moyenne des copies corrigées est cette année légèrement supérieure à 9 et l'écart-type égal à 4, ce qui indique un nombre croissant de très bonnes et de mauvaises copies alors que le nombre de copies moyennes (entre 07 et 11) est en diminution.

Le barème utilisé est, dans ses principes généraux, celui des années précédentes. Pour le thème, par ordre décroissant :

- les contresens, non-sens, omissions importantes, fautes sur la conjugaison des verbes faibles et forts courants

- les faux-sens, fautes de morphologie (déclinaison), et de syntaxe (place du verbe)

- les fautes de genre, de nombre, les erreurs sur les temps des verbes

- les fautes d'orthographe et de ponctuation.

La contraction doit permettre de dégager l'essentiel du texte initial.

La correction morpho-syntaxique, la pertinence lexicale et l'exhaustivité des idées sont les trois conditions préalables à l'élaboration d'un résumé intelligible. Le jury a valorisé les copies où la qualité de jonction entre les phrases permettait de souligner les articulations logiques et d'établir une cohérence d'ensemble.

II) REMARQUES PARTICULIERES

A) Concernant le thème

Dans l'extrait proposé, G.A. Goldschmidt brosse le portrait physique et psychologique de sa mère. L'évocation de vieilles photos déclenche le souvenir. Le texte était donc au passé et permettait ainsi de vérifier la maîtrise du prétérit et de l'expression du temps (*le 9 février : am neunten Februar ; en 1897:1897, im Jahre 1897*).

Le vocabulaire employé était relativement simple. Des aides lexicales ponctuelles étaient par ailleurs proposées aux candidats.

Les constructions qui toléraient rarement un décalque pur et simple d'une langue à l'autre, fournissaient aux candidats l'occasion de manifester leur sens de la langue.

Ainsi, pour : "*Des photographies faites en 1897 et 1898..*", on avait le choix entre une qualificative : *Im Jahre 1897 und 98 gemachte Foto*, une apposition : *Fotos, 1897 und 98 gemacht* ou une relative : *Fotos, die 1897 und 98 gemacht wurden (worden waren)*.

Dans "*Elle était blonde*", l'adjectif "*blonde*" est attribut du sujet et donc invariable ; "*elle frappait par..*" a été heureusement rendu par "*sie fiel auf durch..*" (alors que "*sie schlug (battre)*" manifestait l'absence de toute reformulation.

"*Elle savait attirer*" : Cette tournure récurrente dans le texte (savoir + infinitif) n'a été pénalisée qu'une seule fois en cas d'erreurs répétées. Employer le verbe *wissen* exigeait de le conjuguer correctement au prétérit et de faire précéder l'infinitif de "zu": *Sie wusste die Zuneigung... zu gewinnen* alors que le verbe de modalité *können* est suivi directement de l'infinitif :

"*..elle savait très bien raconter*" : "*sie konnte sehr gut erzählen*".

Les degrés de l'adjectif et la construction du superlatif ne sont pas toujours maîtrisés : *les gens les plus divers : die verschiedensten Leute* (suffixe st).

"*ce qui scandalisait*" *was* introduit une subordonnée relative : *was ihre bürgerliche Familie skandalisierte* ; une proposition juxtaposée était possible aussi : « *und das empörte ihre bürgerliche Familie* ». Mais la tournure plus idiomatique « *zum Arger ihrer bürgerlichen Familie* » a été appréciée.

Il est inquiétant que la conjugaison des verbes forts les plus courants soit ignorée dans un nombre croissant de copies (*elle revenait : sie kam zurück*).

La concession (*fût-ce de la maison voisine*) a été bien rendue par « *Woher sie auch kam und sei es aus dem Nachbarhaus, sie hatte immer etwas...* ».

Dans « *sans avoir remarqué* », beaucoup n'ont pas traduit l'infinitif passé : *ohne bemerkt zu haben*. Quelque chose de curieux : l'adjectif qui suit *etwas* est substantivé. Il prend une majuscule, est neutre et se met au même cas que *etwas*. « *Neugierig* » qui qualifie le tempérament d'une personne, ne convenait pas ici.

Etwas Besonderes, Seltsames, Merkwürdiges constituaient de bonnes solutions.

Pour « *lier connaissance* », beaucoup ont tenté des néologismes à partir de *Wissen* ou *Kenntnisse*, malvenus ici puisqu'ils désignent le savoir *Kennen lernen* était possible mais exige d'exprimer un COD : « *si konnte sehr schnell andere kennen lernen* ».

Pour « le (L'interlocuteur : *der Gesprächspartner*) comprendre par l'intérieur » *sich einfühlen* marque le mieux cette capacité d'empathie.

Ce don de compréhension lui rendait... : il s'agit de montrer que son attitude découle de cette faculté. Certains l'ont bien senti en proposant : « *diese Fähigkeit, die anderen zu verstehen, hatte zur Folge, dass...* ».

B) Proposition de traduction du thème

Meine Mutter wurde am 9. Februar 1882 geboren. Fotos, die 1897 und 1898 aufgenommen worden waren, zeigen, dass sie äußerst (ausgesprochen, unglaublich) schön und groß war, mit einem ovalen Gesicht. Sie hatte blondes Haar und blaue Augen, sie fiel auf, weil ihr zugleich eindringlicher und ferner Blick voller Intensität war. (Am meisten imponierte an ihr ihr zugleich eindringlicher und ferner Blick, der..). Sie hatte eine sanfte Stimme. (Ihre Stimme klang sehr sanft).

Meine Mutter hatte viel Charme (gefiel sehr/hatte viel Erfolg) und es gelang ihr, sich bei den unterschiedlichsten und gegensätzlichsten Menschen beliebt zu machen. Die zu dieser Zeit so ausgeprägten sozialen Unterschiede spielten in ihren Augen (für sie) nicht die geringste Rolle, was ihre bürgerliche Familie entsetzte (entrüstete, wütend machte). Außerdem (darüber hinaus), wusste sie sehr gut zu erzählen. (Hinzu kam, dass sie sehr gut erzählen konnte/sehr spannend berichten konnte) und sie erlebte immer etwas (immer spielte sich etwas mit ihr ab). Nie kam sie von irgendwo, sei es auch nur vom Nachbarhaus, zurück, ohne dass ihr etwas Merkwürdiges oder Interessantes aufgefallen wäre, sie war kontaktfreudig wie kaum jemand (sie konnte sehr schnell Bekanntschaft machen/schließen) und sie besaß die sehr seltene Gabe, sich unmittelbar die Vorstellungswelt des Gesprächspartners zu eigen zu machen und ihn von innen (aus dem Inneren) zu verstehen (sich in ihn einzufühlen). Die Fähigkeit, die Menschen zu verstehen, ließ ihr jede Form von Hierarchie sinnlos und illusorisch erscheinen.

C) Contraction

Le texte proposé cette année portait sur les OGM dont la diffusion permettrait de combattre la faim dans le monde. Le journaliste s'attachait à démonter point par point cette allégation. En effet, la production agricole traditionnelle suffirait à couvrir les besoins. D'autre part, la faim liée au pouvoir d'achat dépend aussi de la conjoncture politique. Par ailleurs, les OGM, qui augmenteraient la dépendance des agriculteurs par rapport aux firmes biotechnologiques, ne sont pas adaptés aux besoins de ces pays. Il apparaît en outre que l'augmentation de rendement est négligeable et qu'une alimentation traditionnelle est préférable à une alimentation enrichie de manière ciblée. En dépit de ces réserves, des OGM sont envoyés dans le Tiers-Monde pour créer de nouveaux marchés.

Une difficulté consistait à reproduire le raisonnement du journaliste jusqu'au bout et à en marquer les articulations. Trop de copies se contentent de juxtaposer des idées sans lien entre elles ou proposent un résumé déséquilibré qui, faute de concision au début, escamote la seconde moitié du texte.

Nous rappelons que les candidats doivent faire apparaître un décompte clair et qu'il ne sert à rien de tenter d'abuser le jury sur le nombre réel de mots qui est de toute façon vérifié.

L'autre difficulté résidait dans le champ lexical spécifique de l'agriculture et de l'aide humanitaire (*der humanitäre Einsatz*). Mais si le terme d'OGM (*GVO : genveränderte Organismen*) ainsi que certaines dénominations techniques (le PAM : Programme alimentaire mondial : *das Welternährungsprogramm/das Nahrungsmittelhilfeprogramm*) ont donné lieu à des néologismes variés, d'autres confusions lexicales sont inacceptables : ainsi *agriculture et paysage (Landwirtschaft/Landschaft)*, *commerce et action (der Handel/die Handlung)*, *le besoin et la coutume (der Bedarf/der Brauch)*, *se nourrir (sich essen ! füttern)*. Par ailleurs, les genres et les pluriels des mots les plus courants (*Land, Welt, Hunger, Markt, Gefahr, Grund*) sont ignorés.

Au delà de ces difficultés lexicales, les maladresses naissent de l'accumulation de gallicismes, c'est à dire de la tentative de traduire mot à mot des tournures françaises et de l'incapacité de s'échapper du carcan du français.

III) CONSEILS AUX CANDIDATS

Pour éviter cet écueil et s'exprimer dans une langue simple mais idiomatique, il serait bon de lire le plus d'allemand possible pendant les années de préparation et de ne pas négliger l'effort d'apprentissage lexical. Dans le thème, il ne faut pas compenser ses lacunes lexicales par des barbarismes mais chercher à tirer le meilleur parti de ses moyens linguistiques, aussi limités soient-ils. Ainsi, pour "*Sa voix était très douce*", "*Ihre Art zu*

sprechen war sehr angenehm" était une solution astucieuse ou bien pour "*elle savait attirer...*", certains ont proposé : "*Die Leute liebten sie, so unterschiedlich sie auch sein mochten*".

Entendons-nous bien, il ne s'agit pas par cet exemple d'inciter à la sous-traduction systématique et de transformer le thème en compte-rendu mais d'utiliser au mieux ses propres ressources linguistiques, ce que nombre de candidats ont fait avec bonheur cette année.